



Histoire du jardin

Un jardin d'utilité sur les berges de la rivière Saint-Denis

L'histoire du jardin commence vers 1761, dans le quartier de la rivière Saint-Denis. D'une parcelle de terre cultivée non loin des berges, émerge un jardin botanique appelé Jardin de la Compagnie des Indes. On y cultive l'ananas, la banane, la figue, le tamarin, l'orange et la pêche, ainsi que d'autres fruits que l'on fait venir d'Europe, du Cap de Bonne Espérance, de Batavia, de Chine et d'Inde. Les plants sont ensuite distribués aux habitants de la colonie qui les cultivent sur leurs terres. Six ans plus tard, en raison des crues abondantes du cours d'eau, ce jardin à «l'air parfumé» est transféré à son emplacement actuel.

Le Jardin du Roi

En 1767, l'île Bourbon, colonie de la Compagnie des Indes, passe sous juridiction royale. Sous l'ordonnateur Cyr Honoré de Crémont, ce jardin d'acclimatation, à la lisière des quartiers anciens de la ville, devient Jardin du Roi. Il va être magnifié au début du 19^{ème} siècle et atteindra son apogée grâce à deux jardiniers experts. En 1817, sous la direction de Nicolas Bréon qui ramène des graines et des plants d'arbres fruitiers d'Europe dans les cales des vaisseaux Le Golo et Le Normandie, le jardin se transforme et remplit sa fonction de station agronomique. En 1822, il rapporte du Yémen plus de 500 kg de café en coque destinés à être plantés et des plants de teck d'Arabie, destinés à faire de l'ombrage aux caféiers. On lui doit aussi l'introduction du néflier du Japon et du mambolo des Philippines. En 1825, 6 à 7 000 arbres sont distribués à la population. A partir de 1831, son successeur Jean Michel Claude Richard contribue également à enrichir grandement les collections. A sa mort en 1868, le jardin compte plus de 4 000 espèces végétales.

Siège d'expositions savantes et de festivités

En 1834, le Palais législatif est érigé à l'extrémité sud du jardin, dans l'axe de la rue Royale. Il est le siège du Conseil Colonial jusqu'en 1848. Gustave Manès, maire de Saint-Denis y établit en 1854, l'actuel Muséum d'Histoire Naturelle. Le Jardin du Roi devenu Jardin Colonial est un lieu de promenade prisé des citadins. Des bassins, une volière et un pont rustique agrémentent les lieux. Les festivités de la première exposition coloniale de l'île s'y tiennent en 1853, à l'initiative de gouverneur Hubert Delisle. Y sont admirées les productions agricoles, industrielles. Le jardin accueille des manifestations artistiques. L'expansion du jardin est ensuite concédée en 1862, pour une période de dix ans, à une filiale de la Société d'Acclimatation de France. Suite à des difficultés financières, celle-ci disparaît en 1871. Le jardin traverse alors une période de déclin.



Jardin de l'État, monument historique

À la départementalisation en 1948, il redevient Jardin de l'État. En 1971, il est cédé par l'État au Département de La Réunion qui en confie la gestion à la Mairie de Saint-Denis. Celle-ci organise les premières floralies en 1973. À cette occasion les allées sont redessinées. Au tracé rectiligne des allées succèdent des parcours privilégiant courbes et buttes de terre. En 1978, le jardin est classé monument historique. Il est géré par le Conseil Général depuis le 15 décembre 1990.

Un jardin renouvelé

Celui-ci lance en 2004 un vaste programme de rénovation dont la première phase, qui concerne la partie orientale du jardin, s'achève en juin 2009. L'axe central retrouve la perspective du jardin à la française voulue par ses créateurs, avec une allée centrale et deux contre-allées bordées par des alignements de camphriers. D'autres jeunes arbres sont plantés dans la partie renouvelée tandis que des équipements nouveaux sont installés aux fins d'améliorer la qualité de l'accueil et la convivialité du jardin

Deux botanistes experts

Les bustes de deux botanistes passionnés et complices sont érigés dans le jardin. Celui de Pierre Poivre est inauguré en 1829 et celui de Joseph Hubert en 1885.

Pierre Poivre

Pierre Poivre plante sur le domaine de Montplaisir à Pamplemousses en Isle de France, un splendide jardin botanique. Il y cultive sa passion pour les plantes tropicales. En visite sur ces terres, Bory de Saint-Vincent, voyageur et naturaliste dira : « c'est un jardin merveilleux... un verger planté des arbres les plus rares de l'Inde et des pays chauds ». Navigateur téméraire et passionné des contrées lointaines, Pierre Poivre parvient à dérober aux Hollandais, des graines de muscade, joyaux endémiques des Îles Moluques. En 1778, il confie au gouverneur, le Chevalier de la Brillanne, la première noix de muscade issue d'un sol français, afin de l'offrir au roi Louis XVI.

Joseph Hubert

Natif de l'île Bourbon originaire de Saint-Benoît, cet agronome se passionne pour la botanique. Sur les terres familiales de Bras-Mussard à Saint-Benoît, sont acclimatés les premiers clous de girofle envoyés par Pierre Poivre. Sa rencontre avec Poivre dans le Jardin des Pamplemousses sera décisive pour la prospérité agricole de Bourbon. D'autres épices sont introduites : cannelle de Ceylan, anis étoilé de Chine et ravensara (4 épices) de Madagascar. Jamalac et jamerosa de Ceylan, letchi et longani de Chine, évi de Polynésie, avocat du Brésil ainsi que mangoustan et arbre à pain des Philippines font partie des expériences d'acclimatation d'arbres fruitiers réussies par les deux botanistes au Jardin de l'État.



Jardin  1761 de l'État

1- L'Arbre à contreforts

possède un remarquable feuillage doré et de saillants contreforts à la base du tronc.

2- Le Saucissonnier

produit de curieux fruits en forme de boudins qui pendent en longues grappes. Ses fleurs malodorantes, couleur rubis, attirent les chauve-souris qui les pollinisent.

3- Le Nattier indien

produit des baies oblongues orangées. Fleurs, fruits et noyaux sont utilisés en Inde pour leurs nombreuses vertus médicinales.

4- Le Grand figuier

est sans doute l'un des arbres les plus anciens du jardin. Il fructifie de petites figues jaunes, non comestibles.

5- L'Arbre à boulets de canon

offre une inflorescence exceptionnelle : ses fleurs d'un rouge écarlate forment des longues grappes qui prennent naissance sur le tronc. Elles donnent de gros fruits sphériques et ligneux d'une vingtaine de centimètres de diamètre.

6- Le Kauri du Queensland

est un conifère au port élancé qui peut atteindre 40 mètres de haut. Il provient de la plus ancienne forêt pluviale de la terre, la Daintree Rainforest au nord est de l'Australie.

7- Le Badamier

est un arbre au port imposant dont l'ombrage est recherché. Il est fréquemment planté sur le littoral de La Réunion. La coque de son fruit cache une savoureuse amande.

8- Le Niaouli

est caractérisé par une écorce composée de multiples couches superposées qui s'exfolient. Ses feuilles, persistantes et odorantes ont la particularité de se placer sur un plan vertical. Il produit l'huile goménolée.

9- Le Palmier colonne

est sans aucun doute un des palmiers les plus majestueux. A plus de 25 mètres de hauteur il forme une épaisse couronne de feuilles. L'allée de palmiers colonne du jardin a été plantée à la fin du 19ème siècle.

10- Le Calebassier

est un arbre utile dont les fruits aux formes généreuses servent à l'usage domestique ou à la fabrication d'instrument de musique. Ses feuilles et ses fruits poussent à même l'écorce des branches.

Quelques arbres remarquables du Jardin de l'Etat



11- Le Toto margot

est un arbre littoral dont les fruits gardent leur pouvoir de germination, même au contact prolongé de l'eau salée.

12- Le Courbaril

doit à la forme suggestive de ses gousses très dures, renfermant 2 à 8 graines, son nom local de « grain'bourrique ». Ce bel arbre des forêts d'Amérique tropicale possède des feuilles caractérisées par la position asymétrique de leur nervure.

13- Le Bois noir rouge

est une Légumineuse dont les gousses s'ouvrent en spirale, laissant apparaître des petites graines rouge pavot, toxiques si on les ingère.

14- L'Oreille cafre

doit son nom à la forme de son fruit. C'est un arbre impressionnant aux allures de pachyderme, d'où le nom d'« arbre-éléphant » qu'on lui donne parfois.

15- Le Caïlcédrat

est aussi appelé Acajou du Sénégal. Le fruit, très décoratif, a une peau très épaisse et dure qui, à maturité, s'ouvre en quartiers laissant apparaître un intérieur de couleur rouille et des graines plates.

16- Le Pommier Jacot,

arbre des zones littorales malgaches présente de larges feuilles en cascade. Il donne une petite pomme jaune à la chair farineuse, comestible.

17- Le Teck

présente de très grandes feuilles, pouvant mesurer plus de 50 cm, de la pointe au pétiole. Son bois, d'excellente qualité, en fait une essence très recherchée.

18- L'Arbre moufette

est un grand arbre de près de 40 mètres de haut, au port élégant. Les magnifiques fleurs du Sterculier fétide diffusent une odeur nauséabonde qui attire les mouches.

19- Le Saman

produit de petites fleurs roses embaumant l'air d'une odeur sucrée. Les fruits de l'«arbre à confiture» sont très recherchés par les fourmis.

20- Le Bonnet de prêtre

est un arbre des rivages littoraux. Il doit son nom à son fruit à section carrée, doté de quatre côtés. Fibreux et très léger, il flotte dans l'eau de mer. Sa fleur au centre de laquelle jaillit un bouquet d'étamines, est d'une rare beauté.